

RAMOND Alexandre

1AI - ENSGSI

RAPPORT INTERMEDIAIRE D'AUTO- APPRENTISSAGE

Je n'ai pas trouvé cet arrêt sur image de mon auto-apprentissage très évident à définir et à éclaircir. J'ai dit ce que je ressentais et comme je le sentais, j'espère que vous comprendrez ce que j'ai voulu dire et que ce ne sera pas trop embrouillé.

Ψ L'Agir

Tout d'abord, je vais commencer par définir mes modes de fonctionnement tels que je les ressens, pas forcément comme je les applique. Ils sont basés sur le plaisir et le besoin d'interagir avec mon binôme ou d'autres personnes afin de tirer le meilleur de chacun. J'introduis dans mes modes de fonctionnement la volonté de définir clairement les activités qui vont être réalisées en se laissant comme liberté la possibilité de rebondir sur celles-ci et d'en créer de nouvelles par la suite. J'aime bien avoir une confiance profonde avec la ou les personnes avec qui je fais de l'auto-apprentissage, ne serait-ce que pour pouvoir se lâcher complètement et ne pas avoir peur du ridicule. De plus, la partie jeu et amusement fait vraiment parti de mon mode de fonctionnement donc en étant avec Bertrand que j'apprécie beaucoup nos séances. De plus, nous pouvons nous taquiner et faire des choses que nous aimons en commun.

Mes facilités dans ce domaine se trouvent dans le fait que j'arrive plutôt facilement à partir dans l'autodérision et que je n'ai pas vraiment d'a priori sur les activités ce qui nous permet de toucher un peu à tout. De plus, j'apprécie énormément de suivre les actualités dans de nombreux domaines, ce qui a pour effet de faire surgir de nouvelles idées ou seulement des pistes.

Quant à mes difficultés, je pense qu'elles résident nt d'une part dans la motivation parfois et d'autre part dans la capacité à fournir de l'énergie dans quelque chose qui va sur le long terme. Pour la motivation, je pense qu'elle peut être stimulée grâce à l'énergie que nous créons ensemble dans mon binôme ainsi que par moi-même, une fois que j'aurai très bien identifié mes besoins et mes objectifs en tant qu'apprenant.

De ce fait, les objectifs que je me fixe n'ont rien d'original : obtenir le TOEIC à la fin de l'année, mais surtout j'espère pouvoir entamer et tenir une discussion en anglais assez facilement c'est-à-dire sans utiliser toujours les même mots et prendre des « détours linguistiques ». Cependant, ces objectifs sur le long terme sont accompagnés par des objectifs quotidiens que sont la bonne humeur, l'envie d'apprendre même si ce n'est pas toujours facile. Ce qui est très important, c'est que

nos objectifs sont quasi similaires avec mon binôme ce qui facilite grandement la recherche d'activités car nous les faisons tous les deux dans un même objectif. Les moyens employés ne diffèrent pas tellement d'une séance à l'autre, comme par exemple les ressources informatiques (ordinateur, logiciels, moteurs de recherche, sites web etc), cependant de temps à autre il nous arrive d'utiliser des moyens que nous n'avons pas l'habitude de manier : par exemple des CV d'étudiants étrangers avec leurs lettres de motivation, ce qui était un support original, puis nous sommes passés durant une émission à la radio de Philippe et Arthur pour parler de notre apprentissage.

Nous sommes actuellement en quête de nouveaux moyens, grâce à la collaboration avec les autres groupes mais également en parcourant l'actualité ce qui peut nous ouvrir à de nouvelles choses.

Ψ La pensée

J'ai beau me poser des milliers de fois la question dans ma tête afin de trouver une réponse claire à cette question : quels sont mes modes de raisonnement ?, c'est sans grand succès. Je vais tout de même tenter de souligner quelques points qui me paraissent définir mon mode de raisonnement.

Tout d'abord, il me semble que je suis assez cartésien, mais un cartésien qui rêve de s'affranchir de ces limites. En effet, j'ai l'habitude de capter une information, de la traiter et de la comparer à ce que j'ai déjà vécu, sans pouvoir la placer dans une sorte d'espace vierge sans aucun environnement autour afin de pouvoir l'étudier sans a priori et sans comparaison. De même, lorsque je dois prendre une décision, je pèse le pour et le contre avec tout ce que je connais sans trop laisser la place à l'intuition. Je pense qu'il serait intéressant au niveau de mon auto-apprentissage des langues ou d'un autre thème, de définir des activités et des outils capables de m'aider à débloquer ces mécanismes afin que je puisse, en fonction de la situation, laisser telle ou telle part de moi s'engager dans le choix.

Et pourtant, ce qui est paradoxal, c'est que je suis intimement accro à tout ce qui touche à l'irréel, la magie et les phénomènes inexpliqués. C'est peut être une façon de refuser la manière que j'ai de raisonner et plus généralement de mettre à l'épreuve mes propres modes de raisonnement afin que je les conscientise.

Vous nous avez demandé par la suite de nous questionner sur ce qu'étaient pour nous nos représentations de soi, de l'acte d'apprendre et également de l'objet à apprendre. Pour ma part, j'ai pas mal réfléchi à la question et c'est vrai que c'est très abstrait donc pas facile à exprimer. Ma représentation de moi, je la vois comme une triple image : celle que je vois, celle que je suis et celle que je donne. Il y pas mal de différences entre ces trois images, notamment entre celle que je suis et celle que je donne. Car en effet, celle que je vois est plus ou moins celle que je veux renvoyer donc pas très éloignée de celle que je donne. Au contraire, celle que je suis est la plus floue pour moi et est impénétrable pour les autres, c'est chaque jour une infime partie que je découvre. Parfois je suis surpris en bien, parfois en mal, le plus dur par la suite c'est de l'accepter.

Si j'essaie de faire le rapport de mes représentations de moi-même avec l'auto-apprentissage, je dirai que les langues ne sont qu'un prétexte, et que la cause est plus profonde. Le fait de nous demander quels outils nous sont le plus adaptés, quels lieux nous sont les plus familiers et aisés pour apprendre, de quelle manière j'ai envie d'apprendre, pourquoi etc. Toutes ces questions me permettent de découvrir des petites parts de moi que je n'ai pas l'habitude de questionner et ça fait un peu peur au départ, puis on y prend goût. Pour ma part, ma représentation de l'acte d'apprendre est très similaire à ma représentation de l'enfant qui devient adulte parce qu'au départ on a envie d'apprendre, on n'a pas forcément les bons outils donc on se trompe on repart en arrière et on ne réfléchit pas trop à tout ça, on se laisse aller. Par la suite, quand on commence à grandir, on connaît le type d'outil qui correspond à la tâche que l'on doit accomplir, mais on ne sait pas exactement comment l'utiliser. La situation de l'apprenant est la même, pour moi, que d'être enfant et de vouloir grandir. Je pense que je serai plus efficace en deuxième ou troisième année quand le thème de mon auto-apprentissage sera choisi par moi (même si en dehors des cours, je pratique tout de même l'auto-apprentissage, pas forcément en m'en rendant compte).

Ψ L'être

Afin d'optimiser et d'améliorer ma façon d'apprendre et de comprendre comment je fonctionne vis à vis de mon apprentissage, il est important que je sache comment je vis intérieurement le risque, l'incertitude, la responsabilité, mes désirs ainsi que mes peurs etc.

Je pense qu'avec l'éducation ainsi que le système éducatif dans lequel j'ai grandi, je n'ai pas eu vraiment l'occasion de me questionner sur ce genre de sujets. Cependant, avec un peu plus de maturité et en ayant vécu plusieurs expériences, je suis aujourd'hui plus à même de répondre à ces questions.

En effet, du point de vue du risque je pense être plutôt prudent en prenant à l'avance des décisions qui me protègent des risques les plus importants et il est vrai que du point de vue de l'auto-apprentissage où je ne risque rien en soi, j'aurai peut-être intérêt à prendre plus de risque, à tenter plus de choses auxquelles je ne suis pas habitué. Quant à la responsabilité, je la vis bien lorsqu'elle émane de moi-même ou d'une personne que je respecte, au contraire j'ai beaucoup de mal à me faire à l'autorité d'autrui que ce soit parental ou scolaire et également à m'en détacher. Dans le cadre de l'auto-apprentissage, j'ai envie de le prendre en main et d'être fier de moi une fois le recul pris à la fin de l'année ou bien de mon cycle ingénieur, de voir que j'ai progressé ou que j'ai réalisé quelque chose qui me tient à cœur.

Mes motivations dépendent beaucoup plus de mon humeur du moment et j'ai du mal à la booster lorsque je me suis déjà dit que je n'étais pas motivé. Je ne sais pas si c'est parce-que je n'ai pas encore trouvé mon bon mode de fonctionnement et mes objectifs pas assez clairement définis. J'aimerais trouver la même motivation qui me pousse parfois à faire des choses que j'aime mais pour des choses qui me semblent moins importantes car elles sont tout de même nécessaires.

Par rapport à mes désirs et mes peurs je fonctionne un peu à l'inverse pour l'un et l'autre. J'arrive bien à exprimer mes désirs et à les identifier afin de les combler ou bien de les friner car ils peuvent parfois être inappropriés. Cependant, pour mes peurs j'ai plus de mal à mettre des mots

dessus et encore plus à savoir d'où elles viennent car en plus de la peur vient un peu de gêne également du fait de ne pas vraiment savoir ce qu'elle fait là. Pour l'auto-apprentissage ce n'est pas gênant car je ne suis pas dans des situations où celles-ci peuvent apparaître mais dans la vie de tous les jours et en tant que futur manager, il va me falloir faire un travail là dessus.

Pour ce qui est de mes ressorts, ils sont nombreux et très différents : la reconnaissance des autres et notamment des gens qui sont importants pour moi (ici mon binôme ou les gens avec qui je travaille), la concrétisation c'est-à-dire produire quelque chose après avoir effectué un travail, la mise en commun des connaissances et « la fusion intellectuelle » c'est-à-dire quand les idées fusent et qu'on prend du plaisir à discuter avec les gens, et beaucoup d'autres.

